

Agriculture – Pesticides

Message clé : Réduire de 50 % l'usage des pesticides d'ici 2018.

Pourquoi réduire l'usage des pesticides ?

- L'emploi massif des pesticides (70,6 millions de doses en 2010 en France pour les traitements foliaires) constitue une véritable menace pour les écosystèmes. Dispersés hors des champs, les pesticides sont présents aujourd'hui dans tous les milieux et maillons biologiques. On en retrouve dans nos aliments, dans l'eau, dans l'air, dans les sols, mais aussi dans le sang et même dans le lait maternel.
- Certains pesticides sont impliqués dans la surmortalité des espèces de **pollinisateurs**, notamment des abeilles. Or la survie de plus de 80% des espèces végétales dépend directement de la pollinisation par les insectes !
- L'exposition des populations et les effets sur la **santé** sont encore peu analysés par les scientifiques. Les évaluations, lourdes mais incomplètes, concernent les molécules isolées alors que dans la nature les organismes sont exposés à de nombreuses molécules chimiques de synthèse dont les pesticides et leurs produits de dégradation. Cet « effet cocktail » n'est jamais pris en compte or la présence de pesticides et autres molécules chimiques partout dans notre environnement est avérée.
- FNE n'est pas « contre » les pesticides, mais alerte sur leur utilisation massive et sur la **dépendance des systèmes agricoles français** à ces produits. Comme pour les antibiotiques, l'utilisation des pesticides ne devrait pas être systématique. Des techniques alternatives doivent être encouragées : utilisation de variétés plus résistantes aux maladies, rotations plus longues (pour casser les cycles des ravageurs et maladies propres à certaines cultures), mise en place de parcelles plus petites ou de mélanges d'espèces ou de variétés dans les parcelles, mise en place de surfaces « naturelles » pour favoriser la présence des auxiliaires de culture, etc. Une meilleure connaissance des pesticides par les agriculteurs est également essentielle : la séparation du conseil et de la vente de pesticides, demandée par FNE dans le cadre du Grenelle, n'a pas été obtenue.

Pourquoi 50% en 2018 (objectif du Grenelle) ?

- L'objectif de réduire de moitié l'usage des pesticides d'ici 2018 a été fixé collectivement dans le cadre du Grenelle de l'environnement, et concrétisé par le plan Ecophyto 2018. Son échéance et son enjeu dépassent largement un seul **mandat présidentiel**.
- En 2011, après 3 années de mise en œuvre du plan Ecophyto 2018, **la baisse de l'usage de pesticides n'a pas été amorcée en France** (+ 2,6% de traitements foliaires et + 7% de traitements de semences entre 2008 et 2010).
- Les efforts doivent donc être **renforcés** pour que l'objectif de 50% de réduction d'ici 2018 soit atteint. Rappelons de plus que cet objectif n'est qu'une étape intermédiaire pour une réduction encore plus importante de l'usage des pesticides.

Comment atteindre cet objectif ?

- **Renforcer la mise en œuvre du plan Ecophyto** : formation des agriculteurs, réseaux de fermes de démonstration et d'expérimentation, recherche et promotion de techniques alternatives, etc.
- **Agir sur les pratiques agricoles** : évaluer l'impact de la formation du plan Ecophyto sur les pratiques mises en place par les agriculteurs, transformer le conseil dispensé par les coopératives et le négoce agricoles, revoir les cahiers des charges de l'agroalimentaire et de la grande distribution
- **Envisager des leviers plus dissuasifs** : augmenter la TVA sur les pesticides, interdire les pesticides dans les aires d'alimentation de captages, mettre en place une taxation dissuasive
- **Interdire dès à présent les molécules les plus dangereuses** et/ou dont les risques sont mal évalués, notamment vis-à-vis des pollinisateurs. La décision du Conseil d'Etat du 16 février 2011 d'annuler l'autorisation du Cruiser pour 2008 et 2009 a bien pointé du doigt une insuffisance dans l'évaluation de l'innocuité du produit pour les abeilles.
- **Tendre vers le " zéro pesticides " dans les villes et jardins**. Les pesticides sont trop utilisés encore dans les jardins (5 % des quantités consommées) et autres espaces verts, quelquefois de façon moins raisonnée qu'en agriculture donc plus dangereuse pour la santé du consommateur et de l'environnement. Nous avons demandé que les jardiniers n'aient plus accès librement aux molécules les plus dangereuses. Là encore, nous n'avons pas obtenu gain de cause : seule une campagne de sensibilisation a été mise en place alors que de nombreuses collectivités, mairies, ... travaillent déjà dans le sens du zéro pesticides.

- **Sensibiliser le consommateur.** Celui-ci a également son rôle à jouer en acceptant de consommer des fruits et légumes peut-être pas parfaits mais moins traités : il doit avoir en tête que certains produits sont trop beaux pour être honnêtes. FNE est consciente que l'agriculteur ne traite pas pour le plaisir : il traite pour être sûr que sa récolte sera commercialisée. Le rôle du consommateur est ici essentiel.

Document de travail interne